L'Œil-écran ou la nouvelle image

Geneviève Morel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2117>

DOI : 10.4000/critiquedart.2117

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Geneviève Morel, « L'Œil-écran ou la nouvelle image », *Critique d'art* [En ligne], 30 | Automne 2007, mis en ligne le 07 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2117> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2117>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

L'Œil-écran ou la nouvelle image

Geneviève Morel

RÉFÉRENCE

L'Œil-écran ou la nouvelle image : 100 vidéos pour repenser le monde, Luxembourg : Casino, 2007

- 1 Dans ce catalogue richement illustré de l'exposition éponyme dont il est le commissaire, Régis Michel cartographie avec brio le champ de la vidéo des dix dernières années en 40 artistes, 100 œuvres et 12 chapitres thématiques. La vidéo est devenue à la fois un instrument massif de surveillance (Harun Farocki) et une technique artistique dont les œuvres sont peu et mal montrées. R. Michel va à l'encontre de cet état de fait en présentant des œuvres rares qui ont, de surcroît, une grande portée politique et proposent une nouvelle forme de pensée en images, empruntant souvent aux procédés freudiens du rêve.
- 2 J'extraurai une seule thèse de cet ouvrage dense dans lequel l'auteur, qui s'appuie sur Gilles Deleuze, fait un usage critique de la psychanalyse. Les femmes, affirme-t-il, jouent les premiers rôles dans l'art vidéo. Cette thèse implique de se demander en quoi ces images filmées par des femmes produisent une nouvelle logique de la féminité.
- 3 On s'attendrait à ce qu'un art féministe choisisse pour cible le phallus. Or c'est loin d'être généralisable. Certes, Sam Taylor-Wood filme non sans humour une étoile de ballet au pénis dansant ; dans l'Autriche de Haider, Vanessa Beecroft dénonce le fétichisme masculin avec une installation de femmes maigres, nues et accessoirisées ; Eija Liisa Ahtila met en scène une femme qui frappe son compagnon parce qu'il lui refuse le sexe, etc.
- 4 Les artistes d'aujourd'hui ont dépassé le féminisme des années 1970. Ce qui les intéresse est plus troublant ou plus énigmatique.
- 5 Ainsi les rapports mère-fille, toujours ravageants : une mère étreint sa fille puis la bâillonne par terre, le son est brouillé et l'on entend seulement des borborygmes

angoissants (Gillian Wearing) ; Tracey Moffatt montre l'ambivalence d'une fille aborigène envers sa mère adoptive blanche qui est en train de mourir, etc.

- 6 Ou le désir. En quatre vidéos, Salla Tykkä met en scène le même fantasme : une femme est la proie d'un regard tueur (*Zoo*) ou, à l'inverse, une adolescente fait rendre les armes à un homme par son seul regard (*Cave*).
- 7 Le plus insistant concerne le vide, l'absence et la fragilité de toute identité. Une femme s'absente de son visage (Julia Ventura) ; une autre se dissipe comme de la vapeur d'eau face à son miroir (Elina Brotherus) ; Johanna Billing photocopie des pages blanches (la révolution introuvable) ou filme une plongeuse qui hésite face au vide ; trente ans après, Julieta Hanono revient au « pozo » où elle fut emprisonnée par la dictature argentine pour y filmer son image, comme le fantôme d'une disparue ; Ingrid Wildi écoute son frère, exilé, errant et absent à soi-même ; Mabel Palacín décrit un homme diaphane, qui n'a d'existence que par les films hollywoodiens où il se fond, etc.
- 8 Dans ces films sur le sexe, la révolution, le trauma, l'archive ou le deuil, dont traitent aussi des artistes masculins (Guy Maddin, Chen Chieh-jen, Artur Zmijewski, Juan Manuel Echavarría), s'affirme la figure d'une nouvelle vidéaste engagée, d'une femme « pastoute » aurait dit Jacques Lacan¹.

NOTES

1. Une femme dont la jouissance, autre, n'est pas centrée sur le seul phallus.